

# (dé)gradés

## Grande distinction

Au professeur Jean-Marie Ghuysen dont la réputation internationale n'a décidément plus de limite. Après avoir reçu le prestigieux Prix Einstein au début de cette année, le biologiste de l'ULg vient d'être désigné au titre de **WOMAN OF THE YEAR 1998** par l'*Institute's International Board of Research (USA)*. L'intéressé, bien surpris d'avoir changé de sexe, a déclaré que « c'était la plus belle récompense de sa vie », mais a néanmoins décliné l'invitation à l'accrochage solennelle prévue en guise de récompense...



## Distinction

À Mme Danielle Chalon, qui a remporté le concours d'orthographe organisé le 21 mars dernier par la Province de Liège. Nous avions déjà signalé la deuxième place d'un étudiant en Romane, Pascal Bruyère. Nous ne savions pas que la plus haute marche du podium était occupée par une autre romaniste de l'ULg, qui prépare actuellement une thèse en Assyriologie. Elle est aussi l'épouse de Louis Chalon, chef de travaux en Philosophie et Lettres, alias Cléante dans *Le Soir*. Bon sang...



## Recalée

L'Église de Scientologie qui, par voie d'affiches publicitaires représentant un pantin humain cougant les ficelles qui l'actionnent, cherche à recruter de nouveaux adeptes en les encourageant à « penser par soi-même ». La secte ne craint pas, apparemment, de manier le paradoxe. Cynisme, quand tu nous tiens...

## Le Quinzième Jour

accessible  
sur Internet !

<http://www.ulg.ac.be/le15jour/>

N'hésitez pas à nous  
envoyer vos commentaires  
et réactions par courrier  
électronique :  
le15jour@ulg.ac.be

# Libertés **PEU** académiques

## “Tics, tics et tics”

Comme il y a une pensée unique, il y a une langue unique (dont tend d'ailleurs à relever l'expression « pensée unique »). On ne règle plus, on ne résout plus un problème : on le « solutionne ». On ne conduit plus une négociation à son terme : on la « finalise ». On n'assume plus une responsabilité, on n'affronte plus une difficulté, on n'organise plus son temps : on les « gère ». Tout manque, toute absence, toute lacune devient un « déficit » (de communication, de confiance, de crédibilité, etc.). Rien n'exprime mieux le pouvoir symbolique aujourd'hui dévolu sur les esprits par « les forces du marché » que cette soumission de la langue commune au vocabulaire de l'économie.

Aujourd'hui, une nouvelle expression fait fureur et se répand dans les rédactions, dans les interventions officielles, dans les discours politiques : « un certain nombre de ». Cette commode circonlocution tend de plus à plus à remiser « plusieurs » ou « quelques » au rayon des mots sortis de l'usage. Bientôt nous entendrons, dans la bouche d'un journaliste ou d'un homme politique interviewé en radio ou à la télévision, quelque chose du genre : « un certain nombre de mes amis ont envisagé un certain nombre de solutions dont un certain nombre me paraissent intéressantes ».

Rien de plus vite débranché que le langage « branché ». Ouvrez des romans ou des magazines pour la jeunesse des années cinquante. Vous constaterez, non sans étonnement, qu'on ne disait pas « cool » mais « à la coule », non pas « c'est géant ! » (ou c'est

« giga ») mais « c'est bath ». La langue de Montaigne semble moins vieille que celle des ados d'avant-hier qui aujourd'hui approchent la soixantaine. Il y a quelques années – ce naguère paraît un jadis –, c'était l'expression « quelque part » qui sévissait. Elle donnait à celles et ceux qui l'employaient à tout bout de champ l'impression, fausse mais gratifiante, de manifester une profondeur de pensée. Fut-elle banale (et le plus souvent c'était le cas), toute affirmation, nimbée de vague, renvoyée à quelque transcendance vaporeuse, semblait avoir cheminé à travers des buissons d'hésitations, d'atermoiements pensifs, de doute méthodique. Notez que ces « tics, tics et tics » (comme disait Lautréamont/Ducasse) ne sévissent pas que dans le langage de la rue ou du café du commerce, et n'affectent pas seulement le registre lexical. Il fut un temps, pas si lointain, où il était du dernier chic de procéder à de subtils renversements syntaxiques du type : « la valeur de la structure est la structure de la valeur ». Qui l'ose encore aujourd'hui ?

Dans le discours oral, ces mots, ces tournures, ces expressions toutes faites ménagent sans doute à la pensée le temps de se construire et de se formuler. Reste tout de même qu'à devenir envahissants, ils conduisent la parole à tourner à vide. À mouder du vent.

PS : Il se passe toujours quelque chose au rayon des clichés. Depuis deux ans : « dysfonctionnement ». Depuis deux semaines : « geste fort », ou encore : « surréaliste ». Breton et Nougé n'en demandaient pas tant.

## On nous écrit

### “Papy fait de la résistance”

On n'a jamais autant parlé de l'enseignement, et l'école ne s'est jamais aussi mal portée. De réforme en réforme, du catastrophique rénové des années 70 aux dernières moutures préparées par des « pédagogues en chambre », la déglingue de l'apprentissage de la langue maternelle, de l'histoire, de la géographie, des mathématiques, des sciences, bref des « piliers », pour parler comme les précieux d'aujourd'hui, est tellement évidente que ce sont presque des analphabètes qui sortent de douze années de scolarité obligatoire : l'école, fabrique d'ignorants...

Le gâchis commence dès le primaire. On y étudie le « milieu », c'est-à-dire n'importe quoi, que l'on traîne en longueur pendant des semaines dans un *meeting-pot* où toutes les références se mélangent. On n'y mémorise plus des choses aussi fondamentales que les tables de multiplication ou les règles d'accord. Plus grave : mon petit-fils de 10 ans n'a encore jamais vu la couleur d'un livre scolaire. Mais il traîne dans sa malette des centaines de photocopies, parcelles éparpillées d'un savoir pillé dans des livres que l'instituteur, lui, possède ! Comment un enfant de 10 ans pourrait-il avoir le goût de la lecture quand l'école supprime cette première et souvent déterminante rencontre avec la lecture qu'était, pour des générations, le livre scolaire ? (...)

Pendant ce temps, des démagogues (ou des inconscients) osent parler « d'école de la réussite » ! « École de la réussite » quand les acquis du primaire, bases de tout, ne sont même plus assurés ? « École de la réussite », ce nivellement par le bas qui handicape l'avenir des enfants ? « École de la réussite », ces échecs successifs pointés du doigt depuis des décennies par des

observateurs alarmés qu'on ne veut pas entendre ?

Tout cela m'amène à l'essentiel : la lourde responsabilité des écoles normales et des universités dans cette déglingue. Car qui forme ces enseignants incapables d'assurer les bases minimales d'un savoir ? Nos étudiants viennent de passer douze ans de scolarité et ne maîtrisent même pas leur langue maternelle ! Que dire alors de celles et de ceux qui l'ont enseignée ? Et surtout, que penser de celles et de ceux qui ont « formés » les enseignants ? Que penser de ces pédagogues universitaires qui, aujourd'hui, rient casse-cou mais dont les pédagogies successives et parfois contradictoires ont directement conduit à ces aberrations ? Ils ne font penser à des pompiers pyromanes qui criaient « Au feu ! » après l'avoir allumé eux-mêmes...

Je n'ai pas de solution miracle. Mais peut-être pourrait-on s'inspirer des réussites du passé, bien légèrement oubliées, revenir à des choses essentielles, prendre l'avis des gens de terrain.

On reprochera à ce texte de pratiquer l'amalgame et le simplisme. C'est un billet d'humeur, je l'avoue, de très mauvaise humeur. J'en ai assez de voir nos écoles fabriquer des cancre. L'enseignement a besoin de remettre les pieds sur terre, d'écouter les doléances, de retrouver le sens de l'apprentissage de l'essentiel, de l'effort, de l'exigence. Bref, de reconstruire des bases solides. Au risque, s'il ne le fait pas d'urgence, de continuer à voir les élèves francophones se traîner longtemps en queue du peloton européen, si mal armés pour les défis du XXI<sup>e</sup> siècle.

Willy Lesur  
Romaniste, enseignant de 1960 à 1974

Membre de

**Le Quinzième Jour n° 72**

Place du 20-Août 7, bâtiment A-1, 4000 Liège - <http://www.ulg.ac.be/le15jour/>

Conseil éditorial : Danielle Bajomée, Joseph Denooz, Jacques Dubois - Éditeur responsable : Jacques Dubois

Rédacteurs en chef : Pascal Darand (04) 366 32 49, François Louis (04) 366 44 13

Secrétaire de rédaction : Nathalie Duels (04) 366 44 14, E-mail : le15jour@ulg.ac.be, Fax (04) 366 44 22 - Responsable de la page « C'êc dac culture » : Christine Servais

Rédaction : 2<sup>e</sup> Étance en ASC (orientation Information et médias) - Photographie : 3<sup>e</sup> année St-Luc (reportage - Chr. Plemas) - Secrétariat : Joëlle Gris (04) 366 56 95

Mise en page : Claire Leroux - Régie publicitaire : UNIEP (04) 224 74 84 - Photogravure : Conegra - Impression : Imp. Frings - Avec la collaboration de Pierre Kroll

# agenda

- Du 7 au 30 mai  
Exposition  
*Livres d'images, Images du Livre. L'illustration du livre de 1501 à 1831 dans les Collections de l'université de Liège*  
Musée de l'art wallon (Feronstrée, 86, Liège)  
Contact : Art&Fact, 04/366.56.04
- Vendredi 8 mai, de 12 à 15h  
Loisirs  
*Grande vente de plantes fleuries*  
Parking couvert des amphithéâtres (Sart Tilman)  
Contact : APULg, Guy Bologne, 04/366.22.59
- Samedi 9 mai  
Colloque  
*European symposium on prediction of drug metabolism in man : progress and problems*  
Château de Colonster (Sart Tilman)  
Contact : Pierre Kremers, 04/366.24.71
- Mardi 12 mai, 12h30  
Conférence  
Par E. Tirelli  
*La dépendance aux drogues : chute et rebute*  
Salle Polyvalente, Bât. B32 (Sart Tilman)  
Contact : Anne Godenne (FAPSE), 04/366.20.86
- Mardi 12 mai, 19h30  
Débat  
Par Vincent Castronovo  
*Pour éviter le cancer, il suffirait de...*  
Complexe du Barbou (Quai du Barbou, 2, Liège)  
Contact : "Liège Province Santé", 04/349.51.33
- Mercredi 13 mai, 14h30  
Conférence  
Par Réginald Collin  
*Les fullerènes, histoire d'un prix Nobel*  
Institut provincial de Seraing (rue de la Loi)  
Contact : A.C.L.g (chimistes sortis de l'ULg), 04/377.23.86
- Jeudi 14 mai, 12h30  
Colloque  
Par M. Anseau et G. Hougardy  
*La psychothérapie : réflexions sur les bases théoriques*  
Auditoire Welsch (CHU)  
Contact : Fondation Léon Frédéricq, 04/254.12.25
- Vendredi 15 mai, 20h  
Exposé-débat  
Par Jean-Claude Lefebvre  
*La structure de l'univers*  
Institut d'astrophysique (Avenue de Coïnte, 5, Liège)  
Contact : S.A.L., 04/223.07.24
- Vendredi 22 et samedi 23 mai  
Journée d'étude  
*La maîtrise du français au niveau : formation, remédiation ou sélection ?*  
Amphithéâtres de l'Europe (Sart Tilman)  
Contact : ISLV, 04/366.55.20
- Jeudi 28 mai, 20h  
Conférence  
Par Ignacio Lopez Bayon  
*Le magdalénien du Trou da Somme à Hastière*  
Musée de la Préhistoire de l'ULg (20-Août)  
Contact : L. Pirnay, 087/22.59.87

